

**William G. Dean, Conrad Heidenreich, Thomas F. McIllwraith,
and John Warkentin. *Concise Historical Atlas of Canada.*
Toronto: University of Toronto Press, 1998**

Del Muisse

Volume 28, Number 2, March 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1016537ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1016537ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urban History Review / Revue d'histoire urbaine

ISSN

0703-0428 (print)

1918-5138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Muisse, D. (2000). Review of [William G. Dean, Conrad Heidenreich, Thomas F. McIllwraith, and John Warkentin. *Concise Historical Atlas of Canada*. Toronto: University of Toronto Press, 1998]. *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine*, 28(2), 59–60. <https://doi.org/10.7202/1016537ar>

question de l'espace public comme « support de l'échange et de la communication sociale » et comme « un des lieux de l'apprentissage de l'altérité » dans un contexte multiculturel (p. 110). Au cours des dernières années, la tentative de recréer une centralité dans une métropole qui en est dépourvue, grâce notamment à la construction d'un nouveau réseau de métro, peut nous laisser perplexe compte tenu des tendances lourdes eu égard à l'usage de l'automobile. Mais qui sait, compte tenu du caractère avant-gardiste de Los Angeles, cette initiative publique annonce peut-être le retour en force des transports collectifs qui ont joué un rôle clé dans l'histoire des villes nord-américaines entre les années 1850 et 1950.

Les deux ouvrages de Ghorra-Gobin sont des synthèses très pertinentes pour les chercheurs en histoire urbaine. Ils ont la grande qualité d'aborder des enjeux récents tout en nous faisant part de leurs ramifications historiques complexes. Sur le plan de la forme, il est toutefois dommage de retrouver des coquilles agaçantes, et surtout en bibliographie. Les fautes abondent en particulier dans les mots écrits en anglais. Les éditeurs ont révisé trop rapidement les titres de plusieurs ouvrages.

Dans son livre, Laurent Vermeersch nous présente une analyse des nouvelles activités rattachées à la ville ludique et festive dans des agglomérations dont le développement fut accéléré par la présence d'un port. Au moment où l'on parle, à Montréal, d'utiliser les terrains, les quais et les entrepôts situés en périphérie du Vieux-Port reconverti afin d'y installer un mégacomplexe de divertissement, un nouveau centre hospitalier ou encore un complexe résidentiel et hôtelier de luxe, les questions posées par Vermeersch tombent à point. Au cours des quatre dernières décennies, le recours à des nouvelles méthodes de manutention des marchandises, notamment la généralisation de la « containerisation », a eu pour effet de rendre inutiles de vastes espaces situés au cœur historique des villes nord-américaines. En choisissant de se pencher sur les initiatives publiques et privées mises de l'avant pour redonner vie et sens à ces sites clés, l'auteur tente de comprendre la nature des liens entre les quartiers centraux, le centre-ville et ces lieux à haute valeur historique.

Ce processus de reconversion et de réhabilitation des anciens espaces portuaires a marqué de différentes manières l'histoire récente de Boston, Baltimore, San Diego, Seattle, San Francisco, La Nouvelle-Orléans, Montréal et Toronto. Selon l'auteur, les anciens quais seraient devenus « la vitrine de la ville », révélant les enjeux liés au redéveloppement des agglomérations urbaines nord-américaines. L'étude de ces espaces portuaires permet ainsi de suivre l'évolution des politiques urbaines fédérales depuis les années 1950 et de dégager les nouvelles tendances en matière d'aménagement dans un contexte de désengagement accru de l'État (partenariat public-privé, marchandisation de la culture et du patrimoine). L'auteur pose un regard critique sur les opérations de reconversion des zones portuaires non pas en mettant en cause les projets et les stratégies mais plutôt en tentant d'en cerner les limites. Dans plusieurs cas étudiés, les objectifs étaient ambitieux (faire renaître le centre-ville et ses quartiers par le biais d'une nouvelle liaison avec l'eau) mais les résultats furent mitigés.

De plus, les opérations de mise en valeur n'ont pas stoppé les tendances lourdes comme l'étalement urbain et le déclin des villes-centres. En outre, pour procéder à une réelle intégration des fronts d'eau à leur environnement urbain, les défis à relever en matière d'aménagement sont de taille (barrières créées par les voies ferrées et autoroutières, présence de grands équipements sans lien avec l'espace public de la rue, etc.). Plus récemment, nous assistons à un nouveau courant favorable à la « remaritimisation » des sites et visant à renouer avec le passé portuaire des villes. Voilà une invitation lancée aux historiens et dont le rôle serait de mieux nous faire connaître les liens qui ont uni une ville à son port, de même que l'histoire culturelle des gens qui ont animé ces espaces-frontières.

Les ouvrages de Vermeersch et de Ghorra-Gobin révèlent de nombreuses hésitations quant à la volonté de créer un espace public intégrateur. Ils mettent aussi en relief des forces contradictoires à l'œuvre (concentration/déconcentration, intégration/sécession, conservation/renouvellement) ainsi que la vulnérabilité des choix qui caractérisent les pratiques aménagistes nord-américaines. L'idée d'aménager l'espace urbain pour le bien public est encore peu développée de ce côté-ci de l'Atlantique, voire considérée d'un œil suspect. Des perspectives valables en matière d'aménagement et de valorisation de l'espace public mettront sans doute plusieurs années à se déployer et ce, au gré des conflits politico-économiques et socioculturels qui marquent l'appropriation de ces lieux.

Claire Poitras
INRS-Urbanisation

William G. Dean, Conrad Heidenreich, Thomas F. McIlwraith, and John Warkentin. *Concise Historical Atlas of Canada*. Toronto: University of Toronto Press, 1998.

This is an abridged version of the magnificent three-volume *Atlas* released with so much fanfare over the past decade. All three volumes received accolades well beyond normal reception for academic endeavours of such scope. More than a compendium of existing knowledge on the state of Canadian knowledge, the project has extended the reach of our scholarship by commanding and commissioning new research across a wide spectrum of subjects. The original editors of the three volumes have taken about a third of the total number of plates that were produced for the original volumes and regrouped them under a number of themes that cross over the temporal bounds of the original three. What we get is a distillation of the original with the weight given to plates of "national significance", a sometimes difficult pathway to discern.

Pre-historic and exploration series are rather straightforward. Population and demographic selections tend to be of the survey type rather than the more detailed community studies that are so central to the innovation of the first edition. *Transport and Urbanization* are well represented, focusing mostly on the emergence and integration of urban systems plates from Volume III. *Economic*

and Social sections tend to deal with national formation issues such as staples growth; though the informative Manufacturing plates from Volume three will be of great interest to urbanists. Section dealing with *Defining Episodes* and *Regional Patterns* have a selection that tends to exclude much that is explicitly urban, with concentrations on wars and migrations and once again, staples production. All in all, there is little to suggest that anyone involved in the process of selection was in any way interested in developing some sort of thread in urban history. In fact, much of the richness found in the original volumes' treatment of specific cities and neighbourhoods is passed over in this trimmed down version.

Also absent is any consideration of alternate forms of dissemination. There is a promise of a compendium index to the fuller version of the *Atlas*, including access to some of the data that was used to create the plates. There used to be a web site that included some of the material, but that seems to have disappeared as of this date (February, 2000). As teachers, we have all been frustrated with the sheet density of information contained in the various plates. As serious problem has been accessing the portion of the plate required to illustrate a lecture. I, for one, am getting tired of holding up my copy and telling students how wonderful it all is when it get passed around. Photocopying bits and pieces to put on overheads remains a touch-and-go process, since so much of the content is imbedded in the colours. Might it be possible to take some of the enormous profit generated by this

project to distribute slides or overheads for teaching purposes? Or perhaps to leap into the twenty-first century and make it available on the Web. It would be a wonderful burden to remove from the shoulders of an aging professorate and might just save a few of us from hernias, not to mention letting our students actually see some of the wonders that their tax dollars have helped create.

Why an abridged version at this moment remains something of a mystery. Although it is instructive to note that the fulsome reviews testifying to the beauty of the original that are quoted on the back of the dust jacket come from newspapers and magazines rather than from academics who have also praised it. Quite evidently, this is an attempt to broaden the reach of the original, which at about \$75.00 per volume was somewhat beyond budget of the average household. Good luck to the University of Toronto Press in its attempts to enlarge the scope of such a gargantuan effort, but I would still like to see some of it made more accessible for instructional purposes.

Del Muike
History
Carleton University
